

# Avis de Soutenance

Madame Caroline DUBOIS

Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, autres langues romanes

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

*Avatāra de l'Inde dans l'œuvre d'Octavio Paz. Poésie et poétique.*

dirigés par Monsieur Paul-Henri GIRAUD

Soutenance prévue le **mardi 22 octobre 2019** à 14h30

Lieu : Université de Lille Domaine Universitaire du Pont de bois 3, Rue du Barreau 59650 Villeneuve d'Ascq  
Salle : F0.13

## Composition du jury proposé

M. Paul-Henri GIRAUD	Université de Lille	Directeur de thèse
Mme Geneviève FABRY	Université Catholique de Louvain	Rapporteur
Mme Nathalie GALLAND-BOUDON	Université de Bourgogne	Examineur
Mme Claudine LE BLANC	Université de la Sorbonne Nouvelle Paris 3	Examineur
M. Eduardo RAMOS-IZQUIERDO	Sorbonne Université	Rapporteur
M. Stefano TEDESCHI	Sapienza Università di Roma	Examineur

**Mots-clés :** Octavio Paz (1914-1998), Poésie mexicaine du XX<sup>ème</sup> siècle, Orient dans la littérature, Écriture de l'Ailleurs, Inde,

## Résumé :

Les séjours du poète et essayiste mexicain Octavio Paz (1914-1918) en Inde, d'abord en 1951-1952, puis en tant qu'ambassadeur entre 1962 et 1968, ont eu un impact considérable sur sa production littéraire, donnant aussi la mesure de cette expérience dans sa vie. De ce dialogue des Indes occidentales et orientales naîtront « *Mutra* » [1952], *Ladera este* [1962-1968], « *Blanco* » [1966] ou encore *El mono gramático* [1970]. Désignée par l'auteur pour rendre compte de sa compréhension empirique et sensible de l'Inde, la poésie apparaît comme le matériau privilégié pour interroger l'empreinte réciproque laissée en ce point de contact et pour mesurer selon quelles modalités s'incarne dans le texte le croisement des cultures. La rencontre d'un Orient indien et d'un Occident latino-américain reconfigure les dichotomies ordinaires, d'où émerge une autre image de l'altérité. Cette transformation prend forme dans le remaniement de concepts et d'images appartenant à un imaginaire mythologique, philosophique ou religieux de l'Inde autant qu'à une réalité concrète inscrite dans des visages, des pratiques ou des paysages. L'apport de l'indianisme, encore sous-exploité par la critique, nous a été d'un grand secours. L'univers poétique pazien prend en effet les traits cosmogoniques d'un *samsāra* revisité, dont le poète, le lecteur et l'homme doivent faire l'expérience. Empruntant aux mythes de création d'Inde et d'Occident, le poème dit des commencements où se joue la tension originelle et actuelle entre mondes phénoménaux et forces célestes. Pour traverser l'existence, tel un *avatāra*, et faire l'épreuve de la chair du monde, le corps, outil de connaissance divinisé, fait accéder à la révélation, grâce au principe féminin glorifié. À travers les codes du tantrisme, il rend compte d'une vitalité première, sacrée, inhérente à l'homme, aux manifestations totales de la création et au langage-démiurge. Le pouvoir de création se love dans l'écart entre un désir d'expansion et une tentation de l'Un, en lutte avec la question du multiple. Les différents processus en jeu dans la matière poétique se prolongent dans l'exubérance d'une natura naturans ou dans le mécanisme du poème conceptuel. Ils donnent à voir dans l'Inde une autre Babel, où se joue dans la langue le destin du monde. Le poème, dans sa dimension rituelle, rejoue inlassablement le sacrifice primordial par lequel les mondes se composent et se décomposent, et répartit l'élan vital. La poésie d'Octavio Paz dessine ainsi les contours d'une Inde-monde en laquelle se dévoile le réel — la multiplicité et l'hybridité de l'ensemble de la création.